

heures, le Sanctuaire commence à se remplir de pèlerins isolés, des Trois-Rivières, de la Pointe du Lac, d'Yamachiche et de Louiseville.

Les élèves du Séminaire, arrivés vers 9 heures, assistent à la Sainte Messe, célébrée par leur nouveau supérieur, M. le chanoine Louis Chartier. Un des Pères leur adresse une courte allocution appropriée, et vite, ils cèdent la place à d'autres pour s'en retourner sans avoir eu le temps de visiter, de prier, ni même de recevoir la bénédiction du Saint-Sacrement. Le retard — bien involontaire — des pèlerins de Maskinongé a jeté le désarroi dans notre programme.

Les voilà, enfin, après avoir stationné pendant trois heures, à la suite du déraillement d'un train de fret. Les exercices se font avec précipitation. Vers une heure, au pied du Calvaire, touchante réunion présidée par le Père Magnan; puis sermon et bénédiction du départ vers 3 heures. C'est trop court !

Nos sympathies à M. le chanoine Béland. L'an dernier, la pluie avait réduit de moitié le nombre de ses pèlerins. Cette année, un fâcheux accident leur fait passer en pure perte le tiers de leur temps. Meilleure chance à l'avenir !

L'heure est aux retards. Réquisitionné par des électeurs en mal d'assemblée, le "Progrès" des Trois-Rivières touche notre quai à trois heures au lieu de deux. C'est cela, la politique avant la dévotion !

Par bonheur, les hommes et les jeunes gens de la Ligue du Sacré-Coeur de la Cathédrale, ayant décidé de venir à pied, arrivent au temps fixé, M. le chanoine Massicotte en tête, le chapelet à la main, le cantique aux lèvres. Leur défilé est toute une affirmation.

"Vaillants apôtres de toutes les bonnes causes, salut ! Veuillez vous joindre au groupe venu par bateau et prendre part à l'exercice du Chemin de la Croix." Ce qu'ils font avec une piété édifiante. Qui osera dire, après cela, que nos amis des Trois-Rivières ne sont pas généreux, même quand ils se font quêter ?...

Après la Bénédiction au Sanctuaire, notre dernier gros pèlerinage de l'année se disperse... Hélas !